

# Semaine de quatre jours à l'école : un retour mitigé

Depuis la rentrée, exit l'école le mercredi matin pour les élèves des écoles primaires de Vire. Et avec ces heures en moins, ce sont les temps d'activités périscolaires (TAP) qui ont été supprimés.

Depuis une dizaine d'années, l'USM Vire assurait des animations dans les écoles de Vire Normandie. Un trimestre de basket dans une école, un trimestre de tennis pour une autre, ou encore de l'escrime. « Mais les enfants avaient le choix avec une animation musicale ou une activité manuelle », reprend Laurent Toupin, le président de l'Union sportive municipale de Vire (USM Vire), association omnisports.

Depuis la rentrée, ce n'est plus le cas. Le 8 avril 2024, le conseil municipal a tranché, de peu, en faveur d'un jour de repos le mercredi pour les élèves de l'école primaire, supprimant de fait les temps d'activités périscolaires (TAP).

Une perte économique pour les clubs de sport

« Ça nous rapportait 25 000 € par an, détaille Laurent Toupin. C'était quasiment quatre animateurs chaque après-midi à un moment où il n'y a pas grand-chose à faire puisque les adultes sont au travail, et les enfants, justement, à l'école. » Une perte à la fois financière pour le club, qui a dû créer un « droit d'adhésion » de 15 €, en plus de la licence dans chaque section.

D'autant plus que, cette année, leurs subventions ont baissé de 10 000 €, passant à 129 000 € d'aide de la Ville chaque année. Pour un

enfant, une année sportive coûte désormais entre 50 et 100 €, alors qu'ils sont nombreux à pouvoir bénéficier d'aides. « On essaie de rester abordables, parce qu'on veut continuer à être accessibles. »

Au total, selon Vincent Simon, directeur du service éducation à Vire Normandie, ce sont 16 000 heures qui ont été économisées pour la Ville. « On a dû retravailler les emplois du temps des gens, on s'en est globalement pas mal sortis, notamment avec des départs à la retraite », retrace-t-il.

Désormais, la collectivité offre une possibilité de garde le mercredi après-midi, gratuitement, sur trois sites différents. Une question demeure : l'accès de tous les enfants au sport et à la culture, de manière équivalente.

« Les enfants font moins d'activités physiques »

mêmes », confie Laura Heurtebize, entraîneuse. D'autant que là, le sport est choisi. « Pendant les TAP, certaines écoles imposaient à tous les enfants de venir faire de la gym, et pour nous c'était compliqué », se remémore-t-elle.

« Ce qui est surtout dommage, c'est que les enfants font moins d'activités physiques », déplore Laurent Toupin, en accord avec ses homologues de la gymnastique. Ces temps n'incitent donc plus certains enfants à faire davantage de sport à l'école, notamment pour ceux qui n'étaient déjà pas inscrits à des activités dans les clubs. Au total, ils sont 1 000 enfants à être licenciés dans les 17 disciplines différentes de l'USM, soit autant que le nombre d'élèves virois, alors que l'association s'adresse à tout le territoire du bocage.

Un accès inégalitaire aux installations

Avec le mercredi matin libéré, les créneaux n'ont pourtant pas été multipliés à l'USM Vire. « Les installations de sport ne sont pas extensibles », justifie-t-il, en plus d'une stagnation des inscriptions, malgré un léger effet Jeux olympiques.

Avec 16 salariés et 2 apprentis, sa plus grande crainte à l'annonce de ce changement, c'est de devoir licencier. « Ils bossent le soir et les week-



Dans la salle de gymnastique, l'Elan gymnique virois n'avait pas plus de licenciés grâce à ses cours de découverte avec les écoles. Ils avaient lieu dans le cadre des temps d'activités périscolaires (TAP), qui ont pris fin à l'été 2024. PHOTO : OUEST-FRANCE

ends, ce n'est pas facile. Et maintenant ils vont travailler de manière coupée, en faisant de l'administratif le matin et en ne revenant pour les entraînements qu'à 17 heures jusqu'à 22 heures, c'est moins confortable. »

Pourtant, certaines écoles continuent de solliciter, chacune de leur côté, les clubs pour des découvertes. Mais le principe reste beaucoup plus inégalitaire. « Certaines écoles trouvent plus facilement des finance-

ments, d'autres ne demandent pas, notamment les écoles en dehors de Vire, alors qu'elles étaient très bien intégrées dans les TAP. » La Ville répartissait en effet les séances sportives sur l'ensemble du territoire. « Pour le tennis, par exemple, on faisait venir les élèves. Mais maintenant que c'est à la charge de l'école, c'est sûr que certaines comme Maisoncelles-la-Jourdan ou Truttemerle-Grand n'auront pas les moyens de faire venir des bus. »

Une inégalité entre les communes déléguées mais aussi les sports. « Certaines disciplines, comme l'escrime, sont plus confidentielles », explique-t-il. Ce qui peut avoir un double effet : attirer des personnes venues de plus loin spécifiquement pour le sport, mais aussi souffrir d'un manque de visibilité. « Certains jeunes n'essaieront jamais... »

Clemence DILIGENT.

## Le mercredi, la médiathèque est devenue un incontournable

### Reportage

16 h 30, à la médiathèque de Vire Normandie, la petite salle au rez-de-chaussée est comble. Si la météo n'est pas au rendez-vous ce mercredi 15 janvier, de nombreux parents et grands-parents sont venus se réfugier avec leurs enfants, à l'atelier Histoires et bidouilles, organisé toutes les semaines.

### Beaucoup d'enfants depuis septembre

Le constat de Sylvie Canevet, une employée de la médiathèque de Vire, est sans appel et plein d'enthousiasme : « Il y a beaucoup plus d'enfants depuis septembre. » La médiathèque est-elle le lieu privilégié pour occuper les enfants le mercredi ? « Oui », répond Aline, une jeune maman de trois enfants, qui y voit plusieurs bénéfices. « Ici c'est gratuit, quand vous avez trois enfants, vous faites le calcul [du centre aéré], vous en avez pour 45 €. » Si une journée au centre aéré coûte environ 15 € par enfant, repas inclus, tout le monde ne peut pas se le permettre.

À ses pieds, la jeune Éliana, qui ne se préoccupe pas du côté financier mais plutôt du bien-être, ajoute : « Au moins, on a un jour de repos en



Une des nombreuses animations proposées par la médiathèque de Vire Normandie le mercredi. Ici, en l'occurrence, Histoires et bidouilles, qui attire à chaque fois une quinzaine d'enfants. PHOTO : OUEST-FRANCE

plus. »

Après avoir écouté trois histoires différentes et chanté une chanson, les enfants se dirigent vers la table pour commencer un atelier dessin. Sur une chaise, une jeune mère virois

se qui souhaite garder l'anonymat est dubitative sur la semaine à quatre jours. « Venir à la médiathèque, surtout depuis septembre dernier, permet de sortir de la routine car ce n'est pas donné à tout le monde le

centre aéré. »

Elle doit composer avec son travail et le père pour s'occuper de l'enfant. D'une voix basse, elle ajoute : « Autour de moi, de nombreuses personnes sont d'accord pour dire que le nouvel emploi du temps n'est pas optimal. »

### Les grands-parents à la rescousse

En ce mercredi après-midi, de nombreux enfants sont accompagnés par leurs grands-parents. Dans le coin lecture, Élisabeth Revet lit une histoire à son petit-fils. Habituellement, c'est sa fille qui garde ses petits-enfants. Passer à la semaine de 4 jours n'a pas changé ses horaires de travail, mais plutôt ses habitudes. « Mais quand elle a un empêchement, j'emmène les petits à leur cours de danse ou ici à la médiathèque. »

Pour Martine Antico, assise non loin en train d'aider sa petite-fille à dessiner une robe de princesse, c'est l'occasion de passer du temps ici. On vient échanger les livres et je trouve qu'elle est plus assidue ici. Si la petite Chloé a encore du mal à aller à la médiathèque, sa grand-mère est heureuse de constater « qu'une fois ici, elle ne veut plus partir ». Gabin MARION.

## Dans les écoles, moins d'activités périscolaires

### Entretien

Nadine Letellier, adjointe à Vire Normandie en charge des temps périscolaires.

**Avec le passage aux quatre jours d'école par semaine, les enfants ont moins accès aux associations, découvrent moins de sports ou d'activités manuelles. Est-ce un problème ?**

C'est une décision du conseil municipal, effectivement, c'est ce qui nous embête un peu. Avant, les après-midi permettaient de faire découvrir les lieux culturels ou sportifs, même si la collectivité organise toujours des activités les mercredis après-midi. Forcément, on sollicite moins [d'associations], là où on emmenait une classe entière au tennis ou à la médiathèque, là ce sont quelques enfants inscrits au centre de loisirs.

**Des heures de travail ont dû être gagnées avec ce changement.**

**Est-ce un gain pour la collectivité ?** En ce qui concerne le volume horaire, oui, on a beaucoup travaillé sur l'annualisation des agents. C'est aussi un gain financier, il fallait payer les transports. Après, on avait une aide de l'Etat. Forcément, il n'y en a plus,

donc il y a du pour et du contre. Mais je ne sais pas si on peut évaluer les TAP uniquement en parlant argent. D'autant que ça a pu mettre des familles en difficulté, qui ont dû trouver un mode de garde, et forcément l'inscription au centre de loisirs n'est pas gratuite.

**Y a-t-il des aides pour ces familles ?**

D'abord, le coût du centre de loisirs est fixé en fonction du quotient familial, et certains parents peuvent avoir des aides du CCAS. La Région donne aussi des chèques qui permettent de participer aux frais des associations sportives, culturelles ou justement pour le centre de loisirs. Ils peuvent être retirés en mairie.

**À l'heure actuelle, le bilan est-il positif ?**

Il faut surtout retenir que cette année est une année de transition, il faudra voir à la fin de l'année ce qui a fonctionné ou pas, notamment lors du prochain conseil d'école, en mars.

De toute façon, on ne repassera pas aux quatre jours et demi, ça a été voté pour trois ans. Autour de nous, il n'y avait plus personne à le faire sur les trois années précédentes.

Propos recueillis par Clemence DILIGENT.

## Cinéma à Vire et dans sa région

**Condé-en-Normandie - Le Royal**, quai des Challouets  
Jamais sans mon psy: 18 h.  
Sarah Bernhardt, la divine: 20 h 45.

**Vire-Normandie - Le Basselin**, place Castel

Borgo: 14 h 30.  
L'histoire de Souleymane: 18 h.  
La fille d'un grand amour: 18 h 15.  
Les graines du figuier sauvage (VO): 20 h.  
Un ours dans le Jura: 14 h 30, 21 h.

## À l'agenda de vos communes

Annoncez sur infocale.fr

### Valdallière

3<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire  
Messe.  
Dimanche 26 janvier, 10 h 30 à 11 h 30, église de Vassy.

### Vire Normandie

Adoration eucharistique  
Célébration.  
Vendredi 24 janvier, 17 h 30, église Notre-Dame.

Saint-François-de-Sales

Messe.  
Vendredi 24 janvier, 11 h 30, église Notre-Dame.

### Réunion mensuelle et échanges philatéliques

Collection. Des informations philatéliques seront données aux participants et les adhérents auront la possibilité d'échanger des timbres. Il leur sera également possible d'emprunter les catalogues Yvert et Tellier.  
Samedi 25 janvier, 10 h à 12 h, école de la Tour-aux-Raines, rue du Chanoine-Trèche. Contact : 02 31 68 12 26, edmond.lenormand@wanadoo.fr

**VLM VOYAGES LE MONNIER**  
Créateur de voyages  
Catalogue Évasion 2025  
France Europe  
Longs Courriers Croisières  
www.voyages-lemonnier.com  
NOUVEAU CATALOGUE ÉVASION 2025  
ENVOI GRATUIT sur demande : 02 33 38 65 66 • 02 31 23 60 00  
www.voyages-lemonnier.com

du 8 janvier au 4 février 2025  
**SOLDES**  
JUSQU'À -50%  
ZAC de la Chevalerie  
30 rue Jules Vallès  
Face au centre aquatique  
SAINT-LÔ  
Tél : 02 33 05 93 67  
Mobilier de France